

Études littéraires africaines

DELBART Anne-Rosine, *Les exilés du langage. Un siècle d'écrivains venus d'ailleurs (1919-2000)*. Presses universitaires de Limoges, coll. Francophonies, 2005, 262 p., bibl., index. ISBN : 2-84287-344-0



Dominique Ranaivoson

Numéro 20, 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041356ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041356ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ranaivoson, D. (2005). Compte rendu de [DELBART Anne-Rosine, *Les exilés du langage. Un siècle d'écrivains venus d'ailleurs (1919-2000)*. Presses universitaires de Limoges, coll. Francophonies, 2005, 262 p., bibl., index. ISBN : 2-84287-344-0]. *Études littéraires africaines*, (20), 65–66. <https://doi.org/10.7202/1041356ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Heureusement, le ton du livre change relativement avec les deux derniers chapitres-entretiens ; ceux-ci nous permettent, en effet, de prendre la mesure des techniques de création et des structures imaginaires qui sous-tendent la démarche esthétique de Condé et de Kourouma. On sort ainsi de cet essai avec l'impression générale que son auteur apporte une contribution certaine au champ littéraire francophone, qu'il enrichit en élargissant les frontières de nos connaissances sur deux figures majeures de l'histoire littéraire contemporaine.

■ Kanaté DAHOUDA

■ DELBART ANNE-ROSINE, *LES EXILÉS DU LANGAGE. UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS VENUS D'AILLEURS (1919-2000)*. PRESSES UNIVERSITAIRES DE LIMOGES, COLL. FRANCOPHONIES, 2005, 262 P., BIBL., INDEX. ISBN : 2-84287-344-0.

Ce livre est la version remaniée de la thèse de doctorat soutenue par l'auteur en 2002 à Limoges. Il observe la situation d'inclusion ou de juxtaposition de la littérature écrite en français par des "auteurs français venus d'ailleurs" (p. 15), "exotiques ou excentrés" (p. 16), dans la littérature française (de France). Elle considère les œuvres présentes dans le champ francophone sans distinction d'origines, cherchant à cerner cet "ailleurs" en elles et à analyser la force d'attraction qu'il exerce sur le lectorat français tout en abolissant les catégorisations associées aux littératures nationales dont la littérature française ne serait qu'un des éléments. "L'étranger se fait créateur d'étrangeté par l'intermédiaire d'univers insolites" (p. 66). Cet objectif conduit l'auteur à reprendre, en les confrontant, les témoignages de ces très nombreux écrivains vivant ce "translinguisme littéraire" (p. 15) afin de parvenir à "structurer la mosaïque" (p. 18). Ne voulant catégoriser les œuvres, elle recense les auteurs en créant une typologie qui expliquerait leur rapport à la langue. Les sédentaires nés en pays francophone d'étrangers peuvent opérer une "assimilation tranquille" (p. 64) ou continuer à vivre entre deux langues. Les autres sédentaires sont "nés sur une terre où le français est une des langues nationales" (p. 75) ou "sur une terre où la langue française s'est exportée" (p. 87) ; il faut aussi compter ceux qui font le choix individuel de la langue. Les autres sont les "nomades" (p. 115), migrants dans leur corps avant de changer de langue sous la contrainte de l'exil, de l'immigration économique, des mutations professionnelles, de la mixité linguistique des parents, répondant à l'attrait d'une personne, d'une ville (Paris, Montréal), d'un maître. Mais on retrouve dans ces fils de migrants les sédentaires du début dans leur situation de plurilinguisme.

L'auteur recueille fidèlement les paroles des écrivains qui justifient leur choix et il est dommage qu'elle n'interroge pas davantage ces arguments qui reprennent le poncif du "génie de la langue" (p. 145) : "l'idée de liberté associée à la France imprégnerait aussi sa langue" (p. 132). De la part d'un réfugié politique, le trait est attendu et sincère mais une analyse

théorique d'une telle affirmation est d'autant plus indispensable qu'elle est largement utilisée comme argument de propagande. L'auteur, dans sa volonté d'être exhaustive, affine ses catégories, y classe des centaines de noms et d'œuvres à partir des dictionnaires d'auteurs cités. Le lecteur, étourdi par cette sarabande de noms et de trajectoires personnelles rapidement esquissées, ces caractérisations rapides de deuxième main, a du mal à résister à l'assimilation entre langue française et pays de France, tant le seul public considéré et le seul lieu de publication retenu sont les Français et Paris. L'illustration de la couverture, choquante, symbolise le phénomène étudié par une carte du monde monochrome et terne d'où jaillissent des flèches vers une France tricolore, centrale... auréolée. Et l'on songe aux slogans de la si grande France impériale, quand les flèches étaient tournées dans l'autre sens.

La dernière partie, brève, offre quelques "balises pour une étude interne" en cherchant les "éléments communs" de cette production, dans leurs énoncés avec la récurrence des motifs du voyage, de la construction du moi, du langage et dans leur énonciation, avec les structures discordantes et l'hybridité. L'index en fin de volume met en évidence la place prépondérante accordée à quelques écrivains, Cioran, Beckett, Bianciotti, Ionesco, Nancy Huston et Julien Green. Cette étude, appuyée sur une très solide bibliographie exclusivement francophone, semble considérer le phénomène comme unique, et amener à penser que la langue française, et la culture qui est véhiculée à travers elle, est la plus belle et la plus attirante du monde puisque la conclusion dessine la configuration d'une "République mondiale des Lettres françaises" (p. 223), certes "plurielle" et supprimant "les foyers et des marges" (p. 224), mais toujours "française". Comme si tous les Francophones avaient aussi fait le choix de la culture et de la vision du monde des Hexagonaux. Un détour par les phénomènes semblables avec d'autres langues aurait permis d'échapper à ce malencontreux implicite. Il reste que cet effort de systématisation, bien qu'irritant et arasant, permet de prendre une certaine distance avec le phénomène, et de revenir aux textes et aux situations culturelles particulières avec des éléments de comparaisons dans le temps et l'espace.

■ Dominique RANAIVOSON

■ DIALLO MOUSTAPHA & GÖTTSCHE DIRK, HGG., *INTERKULTURELLE TEXTUREN. AFRIKA UND DEUTSCHLAND IM REFLEXIONSMEDIUM DER LITERATUR*. BIELEFELD, AISTHESIS VERLAG, 2003, 363 p. – ISBN 3-89528-384-3.

Cet ouvrage rassemble huit contributions autour de la question des "regards croisés" entre l'Allemagne et l'Afrique. L'introduction replace ce travail dans le contexte plus général des relations interculturelles au sein d'un monde globalisé ; elle insiste sur la grande fluidité de la circulation des images de l'autre et sur l'impact des phénomènes de migrations. L'enjeu de l'ouvrage est de mesurer à la fois ce qui persiste des stéréotypes